

Il y avait un endroit qui s'appelait le Grand Jard, où j'allais à la pêche. Quand j'avais une douzaine d'années, avec mon cousin, et on se levait vers 4 heures en été pour espérer attraper de l'anguille. Parfois, on en pêchait, d'autres fois, non, mais l'instant où l'on plaçait nos lignes et que l'on attendait que ça morde, il n'y avait que le petit vent dans les arbres, et dans ce calme inexplicable de l'eau, on pouvait sentir les poissons nager comme si on ne faisait qu'un avec cet endroit.